

FESTIVAL CITÉ LAUSANNE

Lausanne, 10.07.2022

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Une 50^{ème} plus que réjouissante !

Après six jours d'intenses réjouissances et les représentations d'une centaine de projets artistiques, le jubilé du Festival de la Cité est sur le point de se conclure. Cette 50^{ème} édition a reçu un magnifique accueil, rassemblant de larges publics autour d'une programmation de créations et de nombreuses premières suisses ; sur des scènes immersives à l'instar du Jardin du Petit-Théâtre, du Bal de Mercerie, sur de nouvelles scènes pluridisciplinaires ou sur nos scènes emblématiques sur la route Pierre Viret. Des publics extrêmement nombreux dont l'attention extraordinairement soutenue est à relever ! Le Festival se réjouit d'avoir retrouvé tous ses publics. La fréquentation du Festival a largement franchi le cap des 100'000 festivalier-e-x-s.

De larges publics pour des créations artistiques audacieuses

Si le succès de la Cité doit beaucoup à sa longue histoire, elle le doit aussi à sa conjugaison actuelle entre audace artistique et relations plurielles avec les publics. Cette 50^{ème} est exemplaire dans cette volonté d'ouverture. En effet, le festival a encore affirmé sa volonté exploratrice à ciel ouvert : elle mène les expériences les plus diverses, tant sur les esthétiques que dans les relations possibles aux publics : spectaculaire, immersive, réflexive, participative... Et tout au long de la semaine, les publics ont répondu présents au nouveau Bal de la Mercerie pour s'adonner à des danses variées. Parmi les moments phares, on retiendra la soirée afro house du jeudi qui a vu Idilsa Tavares, figure internationale du genre, partager son style avec une centaine d'apprenti-e-x-s danseur-euse-x-s. Dans un élan plus réflexif, sous l'égide des web-radios Loose Antenna et radio 40, le Jardin du Petit Théâtre s'est

transformé en agora radiophonique. Ateliers d'écriture, table rondes et lectures ont ponctué la semaine. Le samedi, un atelier d'écriture rap et pop a été dispensé par les artistes VVSPANTHER et VRVN. Le mercredi et le jeudi, Soya the Cow a parcouru la ville entre la Cité et Plateforme 10 et retour avec le public, révélant nos multiples rapports aux animaux chevauchant les statues de lion devant le tribunal administratif du sport. Dans un rapport ludique aux animaux qui nous habitent, les enfants et les grands enfants se sont émerveillés des acrobaties d'Hichem Cherif dans *Bestiaire*, apeurés parfois aussi lorsqu'il montrait les dents !

Des créations et collaborations nouvelles

Les cinq créations au programme du festival et les nombreuses premières suisses ont conquis de nouveaux publics pour ces artistes. Le stand-up lucide et pince sans rire de *Résilience monocul* de Joël Maillard a fait gradins combles tous les soirs du festival à la Place Saint-Maur. *Bullet Time* de Maya Masse a fasciné par sa maîtrise un public lui aussi mis à rude épreuve par un soleil de plomb. Le samedi, les festivalier·e·s·x ont également répondu présent·e·x·s pour découvrir *Forêt*, une ballade synesthésique dans les bois de Sauvabelin. Ces succès soulignent l'intérêt croissant pour les projets hors les murs, bien que l'arrivée du tour de France ait compliqué la fréquentation du samedi. Cette 50^{ème} a aussi été le terrain de jeu d'une collaboration fertile avec Plateforme 10 : *Frontera A Border* d'Amanda Piña y a trouvé un écrin idéal pour déployer toute la puissance de sa danse.

Une programmation interdisciplinaire sur une scène twistée

Le Festival a également été marqué par la nouvelle scène de la place du Château signée par l'artiste scénographe Joseph Wouters. Elle a accueilli 13 projets dont 2 concerts pour 11 représentations. On retiendra *Où la Chèvre est attachée il faut qu'elle broute* de Rebecca Chaillon qui a été salué le mercredi par une standing ovation d'un public des plus mixtes, entre féministes, fan de foot, amateur·rice·x·s de théâtre et curieux·ses. Les cinq comédiens d'Ilyas Mettoui ont suspendu le public à leurs lèvres et mouvements qui a cru à l'ouragan sous un ciel étoilé sans nuage. Autre succès, le concert de Sarathy Korwar et son jazz envoûtant. Le public est invité à investir le plateau de cet écrin exceptionnel ce dimanche soir pour entendre les guitares du trio de blues sahélien, Etran de l'Aïr.

Des concerts à haute valeur émotionnelle ajoutée

Les publics ont pu découvrir une programmation musique qui comme à son accoutumée a été aussi défricheuse que généreuse. En témoigne, le concert de Chouk Bwa and The Ångströmers. Un concert d'ouverture qui est rapidement parvenu à faire monter la température d'un cran. Des lignes de basse ont continué de résonner tout au long de la semaine avec comme climax le vendredi soir avec les lives explosifs de Dua Saleh et Uzi Freyia. Du côté nord de la Cathédrale, on retient aussi l'hypnotique duo Dame Area qui a déployé un concert d'une furieuse beauté.

Clap de fin pour Myriam Kridi

Après sept années à la direction du Festival, Myriam Kridi quittera ses fonctions en septembre. En poste depuis l'édition 2016, elle a développé le rayonnement régional et international de cet événement pluridisciplinaire qui bénéficiera aux artistes invité·e·x·s. Elle a créé des infrastructures singulières et investi des sites insolites avec grâce. On retiendra notamment Les Marches qui incarnent en un objet architectural, les deux faces artistiques et

conviviales de la manifestation ainsi que la beauté et l'intimité de la scène de la place Saint Maur. Un septennat durant lequel elle a conquis la confiance des publics qui ont accordé en très grand nombre, une attention soutenue à des formes parfois exigeantes dont *The Goldberg variations* dans la Cathédrale, *Pourvu que la mastication ne soit pas longue* sur la scène Cathédrale nord, Anouar Kaddour Chérif en contre bas de la Tour de Sauvabellin ou encore *Dans ton cirque* sur l'esplanade du château et verger de l'Hermitage. Elle quitte ses fonctions et un festival dont les finances sont au beau fixe. C'est avec une émotion certaine que le conseil de fondation et l'équipe remercient sa directrice pour sa vision, son enthousiasme, son engagement, ainsi que sa confiance.

Renseignements complémentaires

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

> Myriam Kridi, directrice - m.kridi@festivalcite.ch - 076 381 98 13

> Carl Ahnebrink, relations médias - presse@festivalcite.ch - 079 830 90 12